

La mariculture... c'est l'art de cultiver le potentiel des eaux

« J'ai choisi ce métier pour revenir en région. Je savais que c'est une avenue remplie d'avenir en Gaspésie », dit Valérie McInnis, technicienne en aquaculture au Centre spécialisé des pêches à Grande-Rivière (CSP). En fait, les activités aquacoles dans l'Est du Québec témoignent d'un important dynamisme et constituent un atout indéniable pour le développement régional.

C'est le côté imprévisible et aventurier de ce métier qui la séduit : « Ce que j'aime le plus c'est l'évolution, le changement et surtout voir un projet progresser ». Au quotidien, une bonne partie de son temps consiste à faire l'élevage des espèces marines et à analyser leur évolution, ce qui exige du travail en équipe et en plein air, de la minutie, un esprit

observateur et analytique et, en plus, un sens de l'innovation. Bien que cette technicienne en aquaculture puisse être appelée à travailler dans un laboratoire privé, un centre de recherche ou dans une entreprise privée, elle nous affirme qu'il y a des perspectives d'emploi pour une nouvelle génération : « Il y a 3 ans que j'ai gradué et je n'ai jamais arrêté de travailler depuis », nous informe-t-elle.

Le diplôme d'études collégiales que Valérie détient fait partie d'un programme de 3 ans qui permet de déterminer les besoins des espèces marines à élever et des lieux propices à leur élevage. Grâce à sa formation, en plus de gérer les stocks et maximiser les rendements de production et le contrôle de la qualité de l'eau, elle peut concevoir les installations nécessaires et participer à leur montage.

Vous avez dit...technologie?

Valérie nous informe que l'emploi des nouvelles technologies est devenu indispensable. Les développements technologiques qui ont eu cours depuis les 5 dernières années dans son métier sont principalement axés sur la mariculture soit, l'élevage en eau salée. Ces développements visent particulièrement l'amélioration des instruments de

précision qui rendent les différentes techniques d'élevage plus autonomes. Prenons comme exemple les compteurs à poissons électroniques et les trieurs automatiques. Selon Valérie l'avenir est aussi dans les nouvelles techniques de production de nourriture à base naturelle pour les poissons.

Pour se tenir à la fine pointe de tout changement, Valérie nous signale que des colloques et des ateliers fort intéressants se donnent annuellement aux États-Unis, en Europe, au Québec et dans le reste du Canada.



Avec un taux de croissance global de 11% par année depuis 1984, l'aquaculture est le secteur

de production vivrière ayant la croissance la plus rapide au monde depuis près de 20 ans. Au Québec, à la fin des années 1990, la croissance a atteint une moyenne de 50%. De quoi éveiller le goût de s'y lancer !

Les produits de l'aquaculture ont ainsi une opportunité de conquête de marchés, d'autant plus qu'il est possible pour les producteurs d'offrir aux clients des garanties de qualité comme sur les autres produits québécois.

Saviez-vous que?

La production maricole du Québec a connu une croissance annuelle moyenne de 50% dans les dernières années et cette croissance a atteint 120% en 2001. Des découvertes importantes se font chaque jour grâce aux recherches en aquaculture. On trouve des installations dans chacune des régions maritimes du Québec (Gaspésie, Bas St-Laurent, les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord).



Dans ce numéro

Maisons d'enseignement	Page 2
Quelques exemples de cours	Page 2
Aide-mémoire	Page 2
Principaux lieux de travail	Page 2
Qualités et aptitudes requises	Page 2
Entrevue avec Michel Fournier	Page 3
Zoom vers l'avenir	Page 4

Ce métier vous intéresse...

pour le pratiquer vous devez avoir les connaissances nécessaires.

Technicien en mariculture

Maisons d'enseignement

DEP (aquaculture option mariculture)
Centre de formation professionnelle « l'Envol » à Carleton
(418) 364-7510
www.cs-renelevesque.qc.ca/envol/

Préalables

- Diplôme d'études secondaires (DES)
- Ou
- Âge : au moins 16 ans au 30 septembre de l'année scolaire en cours et français, anglais et mathématiques de 3e secondaire ou apprentissages équivalents reconnus.
- Ou
- Âge : au moins 18 ans au moment de l'entrée en formation et préalables reconnus.

DEC (aquaculture option mariculture)

Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière
(418) 385-2241
(Cégep de la Gaspésie et des Îles)
(418) 368-2201
www.cgaspesie.qc.ca

Préalables

- Répondre aux conditions générales d'admission au niveau collégial, c'est-à-dire être titulaire d'un diplôme d'études secondaires (DES) ou être titulaire d'un diplôme d'études professionnelles (DEP).
- Et
- Avoir réussi les cours suivants :
- Sciences physiques de 4e secondaire
 - Langue seconde de 5e secondaire
 - Mathématiques de 5e secondaire ou mathématiques de 4e secondaire (436 ou 426)
 - Anglais de 5e secondaire



Quelques exemples de cours

- Milieu marin
- Physiologie des animaux aquatiques
- Élevage des poissons en milieu marin
- Microbiologie et immunologie
- Technique de laboratoire
- Élevage de mollusques
- Océanographie côtière
- Gestion aquatique...

Salaire initial moyen

De 11 600\$ (saisonnier) à 32 600\$

Aide-mémoire

Aquaculture : élevage des espèces aquatiques

Mariculture : élevage des espèces en eaux salées

Mytiliculture : élevage des moules



Michel Fournier... un modèle de persévérance

Lorsque Michel Fournier s'est lancé dans la mariculture en 1984, aux Îles-de-la-Madeleine, il ne s'imaginait pas qu'au bout de vingt ans, son entreprise serait un modèle dans la culture des moules au Québec. Avec entre ses mains le Mérite national en ressources halieutiques, Michel Fournier se sent motivé et optimiste lorsqu'il pense à l'avenir.

À ses débuts, Michel Fournier souhaitait bâtir une entreprise viable, dans un environnement agréable, tout en offrant un produit d'alimentation sain. Il est aujourd'hui à la tête d'une entreprise d'avant-garde, qui produit 400 000 livres de moules par année et qui vise une production d'un million de livres d'ici 2005. « Nous sommes en expansion... tranquillement, souligne-t-il ». « Les moules de culture des Îles » exploite deux sites; un pour le captage à Havre-Aubert et un pour l'élevage, dans la lagune de Havre-aux-Maisons.

Quelles sont les qualités requises pour se lancer en mariculture? « Il faut être très polyvalent ». Et il y ajoute une bonne dose de

débrouillardise et l'amour du travail manuel. Le métier de mariculteur est aussi très rigoureux : « Nos fenêtres de travail sont assez courtes, on travaille dehors, avec des animaux vivants qui ont un cycle de production qu'on doit respecter, ce n'est pas toi qui choisit les dates, c'est la nature qui le fait ». C'est d'ailleurs ce point qui revient en premier lorsqu'il est question des difficultés propres à son métier : « La plus grande difficulté, c'est toujours ce que l'on ne contrôle pas. Dans notre cas, ce sont les conditions climatiques. »

Et la formation? Comment s'est-il préparé à devenir mariculteur? « J'ai commencé par suivre un cours en mariculture, un cours général pour connaître la "bibitte" et savoir ce qui se passe dans le monde. Ensuite, j'ai suivi des cours en création d'entreprise, où il y a eu des cours en gestion financière, en marketing et en gestion de ressources humaines, des cours de navigation,...» Pour lui, ces formations « ad hoc » étaient idéales : « Ça permet de garder les personnes à niveau tout en répondant à leurs besoins. »

La formation des employés occupe une place importante dans son entreprise : « Nous sommes toujours à l'avant-garde de ce qui se fait dans le domaine. Nous sommes donc en avance par rapport à la formation de notre personnel. Par contre, c'est certain qu'une personne arrivant avec une formation spécialisée en aquaculture a une base très intéressante et ça facilite notre formation sur le terrain ».

est bien placé pour connaître ces conditions : « Il faut rendre le travail le plus intéressant pour les employés et réduire leurs efforts ».

L'industrie maricole est, elle aussi, promise à un bel avenir, selon Michel Fournier : « Avec le groupe actuel de mariculteurs, avec la motivation et la synergie qui s'est créée avec différents intervenants, tout est en place pour faire face aux enjeux ».



Constamment tourné vers l'avenir

Michel Fournier voit l'avenir avec optimisme. L'avenir de son industrie, celui de son entreprise, mais aussi celui de ses employés. D'ailleurs, les conditions de travail de son personnel sont importantes pour lui. Il y travaille lui-même, il

Michel Fournier a persisté durant près de 20 ans comme mariculteur. Pour y arriver, il faut aimer son métier : «J'aurais pu aller travailler pour d'autres entreprises et faire plus d'argent à une certaine époque. Mais j'ai toujours aimé ce métier, j'en ai toujours eu la passion!»

Ce métier me convient-il? Technicien en mariculture

1. J'ai des aptitudes en sciences Oui Non
2. J'ai beaucoup d'intérêt pour la nature, les animaux et l'environnement Oui Non
3. J'ai autant d'intérêt pour le travail en plein air qu'en laboratoire Oui Non
4. Je suis de nature curieuse et créative Oui Non
5. Je suis très observateur Oui Non
6. J'aime travailler en équipe Oui Non
7. J'ai le sens de l'organisation Oui Non
8. Je suis minutieux et précis dans mon travail Oui Non
9. J'ai la capacité d'analyser et de synthétiser pour résoudre des problèmes Oui Non
10. J'ai une fascination pour la mer Oui Non

Principaux lieux de travail

- Fermes maricoles
- Stations piscicoles
- Écloseries-nurseries
- Instituts de recherche
- Firmes de consultants
- Services gouvernementaux
- Centres d'exposition (aquariums)

Qualités et aptitudes requises

- Application, minutie, assiduité
- Souci du détail
- Aptitudes pour les sciences
- Capacité de manipuler des produits ou des équipements
- Amour de la mer et les espèces marines
- Capacité d'organiser le travail...

Zoom vers l'avenir

Zoom

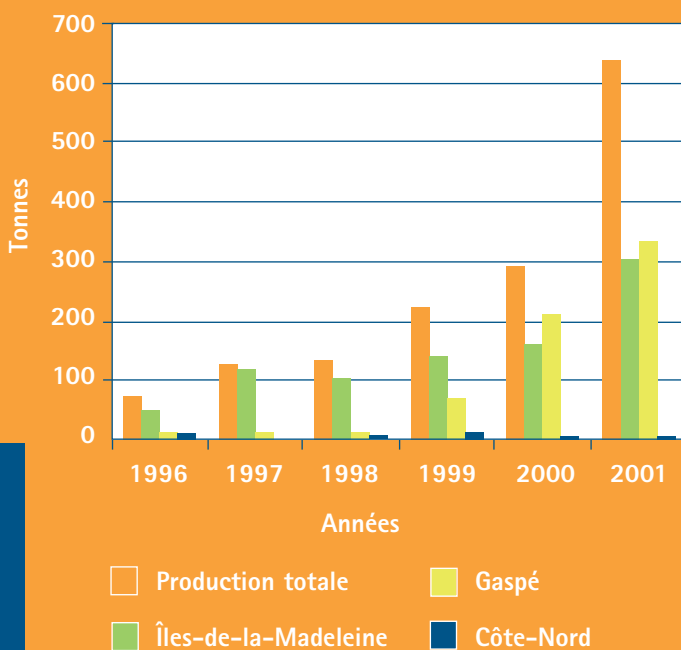


La mariculture commerciale a commencé au Québec pendant les années 1970. Elle a pris une expansion très rapide au cours des années 1980. Dans les prochaines années elle prendra une place importante dans l'approvisionnement en produits alimentaires à l'échelle nationale. Elle constitue donc une activité notable sur les plans de l'économie et de l'emploi.

Au rythme de la mariculture

La croissance de la production maricole au Québec est passée de 76 tonnes à 639 tonnes en 5 ans. On estime que l'industrie de la mariculture assure au total, plus de 150 emplois directs au Québec. Ces chiffres comprennent des emplois permanents à plein temps, des emplois à temps partiel et des emplois occasionnels saisonniers.

Production maricole au Québec de 1996 à 2001



Production maricole au Québec de 1996 à 2001
L'état de la mariculture au Québec : édition 2001

Bien que l'aquaculture des espèces marines soit bien diversifiée, la culture de la moule représente près de 75% de la production québécoise. Ceci s'explique par les récoltes abondantes des moules aux Îles-de-la-Madeleine. Les pétoncles représentent 20% des récoltes et nous ne devons pas oublier les autres produits bien populaires sur les marchés internationaux : la mye, l'oursin et les huîtres.

Des démarches bien investies

Plusieurs démarches ont été mises de l'avant pour développer le plein potentiel des recherches dans ce secteur. Issu de la stratégie québécoise de développement économique des régions-ressources, un fonds de 9M\$ sur une période de 3 ans est consacré au soutien de l'industrie maricole dans les régions maritimes du Québec.

Dans un même ordre d'idée, le Programme coopératif de recherche et développement en aquaculture (PCRDA) cherche à renforcer la capacité scientifique touchant les activités essentielles de recherche et développement en aquaculture. Les fonds dont dispose le PCRDA sont de 4,5M\$ par année et seront répartis à l'échelle régionale.

L'intérêt de l'aquaculture, c'est de pouvoir produire en fonction de la demande, alors que sans elle, l'on ne pourrait pas consommer plus que ce que l'on pêche. Par ailleurs, l'élevage de toutes les espèces est envisageable. Comme l'agriculture, la mariculture devra faire face, entre autres, aux exigences du respect de l'environnement, afin de conserver à la mer son potentiel.



Comité sectoriel de
main-d'oeuvre des
pêches maritimes

Québec
EMPLOI-QUÉBEC

185-2, rue de la Reine
Gaspé (Québec) G4X 1T7
Téléphone : (418) 368-3774 ou 1 888 833-3774
Télécopieur : (418) 368-3875
Courriel : comite@csmpm.qc.ca
Site Internet : www.csmpm.qc.ca

CONCEPTION : WWW.COMTRIANGLE.QC.CA (418) 368-5100
IMPRESSION : IMPRIMERIE DU HAVRE INC. (418) 368-1323